



Quand je serai grand, je serai écrivain



Arthur Brügger, Mélanie Richoz et Kamel Hajaji sont de jeunes auteurs qui, en plus de leur production, amènent un souffle inspiré à la littérature. DR/Jean-Luc Cramatte/Ade Adjou

Par Donatella Romeo

MORGES | JEUNES AUTEURS

Le Livre sur les quais, c'est une pléthore de grands noms de la littérature, mais c'est aussi le meilleur endroit pour découvrir les révélations de demain.

Tous, ou presque, ont ce point commun, cette humilité du jeune auteur qui ne se sent pas écrivain, et que, pourtant, les maisons d'éditions publient.

Parmi eux, Mélanie Richoz, 37 ans, qui sort son premier roman, *Tourterelle*: «Je ne me sens pas écrivain, je n'ai pas de formation littéraire. Pour moi écrire, c'est écouter et percevoir ce qui se passe et tenter de le retranscrire.» Du côté du Genevois Arthur Brügger, le constat est similaire: «Ecrivain, c'est un grand mot! Je ne suis pas sûr qu'on puisse être un jour «écrivain»,

comme si tout était acquis.» Lui aussi, à 22 ans, a déjà un livre, *Ciao Letizia*, signé de son nom. Si Mélanie Richoz est arrivée à la littérature un peu «par hasard», comme elle aime à le dire – elle est ergothé-

rapeute, métier qu'elle pratique encore – Arthur Brügger composait ses premiers textes à l'âge de 12 ans. D'ailleurs, son premier roman est issu de son travail de maturité: «C'est de là que vient la base de mon texte et puis, je l'ai constamment repris durant cinq ans.»

I Trouver un éditeur

Tous ont commencé par se lancer, un moment charnière où ils envoient leur premier manuscrit. C'est une étape importante. «Quand j'ai décidé d'envoyer mon manuscrit, raconte Arthur Brüg-



Journal de Morges
1110 Morges
021/ 801 21 38
www.journaldemorges.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 6'043
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 840.6
N° d'abonnement: 1090991
Page: 10
Surface: 61'284 mm²

ger, forcément, je l'ai fait à quatre maisons d'édition très prestigieuses... (*Rires.*) Quatre refus, soit des lettres type, soit des lettres plus encourageantes. Et puis un peu par hasard, le manuscrit a atteint *Encre fraîche* qui a décidé de me publier.»

IDE la nouveauté

Derrière la jeunesse de l'écrivain qu'on peut – à tort – percevoir comme un défaut, cette génération amène un renouveau que les vieux loups de la machine à écrire n'ont parfois plus. Ainsi, Mélanie Richoz pratique un art qui, sans être écrit, fait partie de la littérature, le slam. «Dans un format de moins de trois minutes, on compose avec la liberté de la forme et du fond.» Parmi les moyens modernes d'expression, la jeune auteure choisit également de partager ses produc-

tions au travers de son blog.

Parfois, on oublie également que les ados lisent. Le blog est justement un des moyens de les toucher. D'autres jeunes auteurs, comme Kamel Hajaji, font le pari d'écrire pour ces lecteurs. Avec «Fuck you New York», il parle de Malek, 21 ans, fan de rap qui, la tête pleine de rêves américains, se rend à New York. Ce voyage est le début d'une prise de conscience. Un livre pour ados par ses thèmes – le rap, un jeune de banlieue – mais aussi un livre qu'un adulte découvre avec plaisir. Tous ces auteurs, avec leur originalité et leur regard nouveau, ne se sentent pas écrivains, pourtant, tous le sont.

- **Ados-adultes, romans urbains», sa, Manor, 15 h**
- **«Jeunes auteurs» ou «Premier roman», di, 13 h 30**